

La création : un objet de recherche pour les sciences humaines et sociales

L'Agence nationale de la recherche a lancé en 2008 un appel à projets sur le thème « La création : acteurs, objets, contextes », qui a mobilisé avec succès les chercheurs de divers champs disciplinaires. Une seconde édition, diffusée pour 2010, propose un cadre de recherches élargi.

Le contexte de globalisation qui s'accompagne de nouvelles formes d'échanges entre les cultures rend nécessaire une meilleure connaissance de la création dans les différentes aires culturelles comme dans ses transformations historiques.

Les fonctions qui lui sont attachées – symbolique, sociale, rituelle, religieuse, économique, idéologique, politique, productrice de mémoire, de connaissances, de savoirs et de concepts, révélatrice d'expérience... – en font une dimension essentielle des sociétés.

Cependant, en dépit d'un potentiel de recherche important, le domaine de la création n'avait pas fait l'objet d'un programme spécifique de soutien à la recherche en sciences humaines et sociales en France. Aussi, en 2008, l'Agence nationale de la recherche (ANR) a lancé un appel à projets sur le thème « La création : acteurs, objets, contextes ».

Cet appel envisageait d'étudier à la fois :

- l'acte créateur, la relation du créateur à l'œuvre, le processus de création, les techniques de la création ;
- la place des productions artistiques dans les sensibilités, les systèmes de représentations et de valeurs, et dans les échanges sociaux ; les modes de réception, le contexte de la création et les synergies entre le champ de la création et les idées ;
- et aussi les mondes de l'art, à travers ses professions, ses institutions, ses organisations collectives.

Il était proposé notamment :

- d'interroger et de définir les outils conceptuels propres à appréhender l'œuvre d'art aujourd'hui, comme dans une perspective diachronique et/ou comparatiste ;
- d'analyser les fondements problématiques de l'universalité artistique et des variations culturelles à travers des objets d'étude empiriquement fondés et dans une perspective comparative historique et géographique ;
- de décrire les ruptures ou les permanences et les filiations dans le champ artistique.

Projets 2008 : diversité disciplinaire et renouvellement des approches

Avec 85 projets soumis et 227 équipes mobilisées, les résultats de l'appel traduisent le dynamisme de ce milieu de recherche, sa capacité à se structurer et à développer des projets d'envergure et interdisciplinaires.

On note une forte mobilisation des disciplines littéraires et artistiques, qui habituellement répondent peu aux appels à projets : arts numériques, arts de la scène, cinéma, musique, architecture, photographie, arts plastiques sont ainsi au centre de nombreux projets. Si des disciplines comme la sociologie sont très présentes, d'autres sont aussi mobilisées : psychologie, y compris cognitive, neurosciences, linguistique, anthropologie.

Les propositions abordent le processus créateur et ses transformations, la réception des œuvres, l'époque contemporaine et moderne comme des périodes plus lointaines (Moyen Âge...), les sociétés occidentales ou celles d'autres aires géographiques ou culturelles (Amérique latine, îles du Pacifique).

Les 21 projets financés portent sur l'étude du processus de création (architecture, télévision, cinéma, arts plastiques, photographie, littérature, musique, design, recherche scientifique...) et étudient la création sous divers angles : analyse des pratiques collaboratives, en co-présence et à distance, des concepteurs de projets architecturaux ; rôle des acteurs impliqués dans la production des œuvres – y compris celui du spectateur ; usage des TIC ; analyse comparée des dimensions liées aux ressources individuelles et aux apprentissages ; étude de la création sensorielle (auditive, olfactive, gustative) par des méthodes croisant neurosciences et linguistique...

Plusieurs projets concernent la musique : polyphonies orales populaires et savantes aux XV^e et XX^e s. ; création musicale dans les musiques d'églises en France aux XVII^e et XVIII^e s. à travers une approche conjointe du rôle des acteurs et les fonctions de composition, d'interprétation, de réception ; parodies d'Opéra sous

CATHERINE COURTET

Agence nationale de la recherche

www.agence-nationale-recherche.fr

1. Voir le texte de l'appel, ouvert jusqu'au 9 mars 2010 : www.agence-nationale-recherche.fr/AAP-291-Creation.html
Voir aussi pages 190-195 de la programmation 2010 de l'ANR : www.agence-nationale-recherche.fr/documents/uploaded/2009/ANR-programmation-2010.pdf

l'Ancien Régime ; techniques de composition dans la musique contemporaine.

Les projets financés s'inscrivent également dans une perspective de comparatisme interculturel par l'étude de la création, de la circulation des objets d'art himalayens, ou de la mise en perspective du regard esthétique et ethnographique sur les objets, y compris les objets rituels.

Traditionnellement, les recherches sur la création relevaient plutôt d'approches philosophiques et esthétiques, d'équipes qui s'inscrivent peu dans une démarche de recherche sur projet. La diversité des disciplines qui ont répondu montre à la fois une émergence de nouvelles configurations disciplinaires et un renouvellement des objets et des approches. On assiste à une forte mobilisation des disciplines « classiques » (histoire de l'art, esthétique, philosophie, musicologie), à un renforcement de disciplines plus récemment présentes

sur ce champ, telle la sociologie, et à l'apparition de disciplines peu présentes, tels la psychologie et le droit. Le thème de la création a permis de renouveler les études classiques et de saisir de nouveaux objets : par exemple, les transformations des arts de la scène, les arts numériques, le nouveau rôle attribué à la réception et aux spectateurs, les nouvelles techniques de création... Il a permis de développer de nouvelles approches : mobilisation de l'ergonomie pour comprendre le processus de création, observation de l'improvisation dans les chants populaires contemporains pour éclairer l'écriture et l'interprétation musicale des traditions polyphoniques du répertoire liturgique ; utilisation des techniques d'imagerie pour approcher le fonctionnement cognitif des métiers de la création.

Autant d'éléments qui vont contribuer à saisir les transformations et les invariances dans les processus de création.

PRATICABLES.

DISPOSITIFS ARTISTIQUES : LES MISES EN ŒUVRE DU SPECTATEUR

L'interactivité est une dimension de plus en plus présente dans l'ensemble des dispositifs sociaux-techniques. À ce titre, elle informe la création contemporaine qui en prend la mesure en la mettant ou non directement en œuvre. Le champ de recherche de *Praticables* concerne aussi bien des dispositifs explicitement interactifs que des œuvres qui ne comprennent pas cette dimension

la « mise en œuvre » et la « mise en scène » de spectateurs ? Expressions à comprendre simultanément selon leur forme passive et active : le spectateur met en œuvre et en scène autant qu'il est mis dans ces situations. Comment configurer et investir cette situation hybride, humaine et matérielle, voire machinique, qui pourrait s'apparenter à une nouvelle forme de « prati-



Cr. Samuel Bianchini

Spectateurs à l'œuvre. D'autant qu'à plusieurs. Série des Dispⁿ. Dispositif interactif sur le web et installation, 2001. Samuel Bianchini Biennale d'art contemporain de Thessalonique, mai 2009. Développement informatique : Emmanuel Méhois et Oussama Mubarak. Documentation du principe de relais interspectateurs observé dans les installations interactives monoutilisateur (sans mode d'emploi), ou comment les spectateurs s'appuient sur l'expérience active de ceux qui les précèdent pour assumer et assurer leur passage à l'acte devant d'autres spectateurs et comment ils cèdent leur place aux suivants.

technologique mais qui proposent une participation active et même « opératoire » du spectateur. Ces formes de participation du public se déclinent suivant diverses modalités à analyser et expérimenter : il peut être visiteur, spectateur, utilisateur, acteur ou « actant », pratiquant ou « pratiquateur », et même, performeur ou interprète. Mais comment, par le déploiement de telles activités physiques, proposer de nouvelles formes d'expériences esthétiques, réflexives et « jouissives », sans les rabattre sur une quelconque « ustensilité » autant rassurante que potentiellement aliénante ? Comment préparer de tels dispositifs pour partager leur mise en œuvre avec des spectateurs ? Comment prévoir et conditionner ces dispositifs pour les rendre performatifs ? Comment concevoir

cable » ? Recherche pluridisciplinaire, *Praticables* conjugue l'expérimentation pratique et l'analyse théorique dans les champs de l'histoire de l'art, de l'esthétique, des sciences de l'information et de la communication ou encore de la sociologie pour des domaines relevant des arts plastiques, de la chorégraphie et de la musique.

Projet de recherche (2009-2011) des universités de Valenciennes et Lille (Laboratoires Calhiste, Ceac, Geriico) et de la Maison européenne des sciences de l'homme et de la société (MESHS) de Lille.

Soutenu par l'Agence nationale de la recherche (ANR) et mené dans le cadre d'un partenariat avec l'Espace Pasolini - Théâtre international de Valenciennes et le Centre de création musicale Art Zoyd, Valenciennes.

Coordination scientifique : Samuel Bianchini samuel.bianchini@univ-valenciennes.fr

Appel à projets 2010 : un champ d'investigation élargi

En raison du succès du premier appel à projets, l'ANR a élaboré une deuxième édition pour 2010¹. Son périmètre reprend les thèmes de l'édition 2008 et propose d'étendre le champ d'investigation à la création dans les domaines des sciences, des savoirs, des techniques, de l'innovation, des « arts de faire » (objets virtuels, design...).

Les questionnements fondamentaux sur la création sont mis en exergue afin :

- de favoriser une meilleure compréhension des processus impliqués dans la création, son appréhension, son interprétation, sa réception ;
- d'identifier les types de relations qui s'instaurent entre les différentes activités de pensée : catégorisation, perception, immersion, croyance, compréhension, intellection, manipulation rituelle ou usage magique, déchiffrement, etc. ;
- d'interroger la spécificité du processus de création par rapport au processus impliqué dans d'autres activités (raisonnement, imitation, exécution...).

Un accent particulier est aussi porté sur la créativité, notamment à travers une interrogation tant sur l'écologie de la création, le contexte, les conditions, les modes d'apprentissage, d'incitation, d'incubation, les théories et les concepts, que sur les processus à l'œuvre (collectifs et individuels), dans leurs dimensions cognitives, développementales, éducatives, techniques, organisationnelles...

Les modalités de construction des pratiques et des marchés et leurs transformations, les dimensions économiques de la création, l'émergence de nouveaux médias, de nouvelles industries, les professions, les modalités de production et de fonctionnement, le rôle des médiateurs pourront également être interrogés. Ces travaux sur les processus de création, comme ceux portant sur les industries créatives, pourraient contribuer à la réflexion sur les activités qui reposent sur l'innovation.

Plus largement, les travaux conduits aideront à mieux comprendre la place de la création dans les sociétés contemporaines, de même que les liens entre création, apprentissage et éducation, entre création et économie, entre création, cultures et dynamiques des sociétés. ■